

Les recherches

iPOPS



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

INDIVIDUS, POPULATIONS, SOCIÉTÉS

**LE JOURNAL DES PARTENAIRES
DU LABORATOIRE D'EXCELLENCE IPOPS**

1 | JANVIER 2015

Sommaire



© INED-COLETTE CONFORTES

PAGE 02

Édito de Chantal Cases,
Directrice de l'Ined.
« iPOPs un acteur clé
du renouvellement des
sciences de la population »



© JACQUES VÉRON

PAGE 03

**Trois questions à
Jacques Véron,**
Démographe et directeur
de recherche à l'Ined



© DR

PAGE 04

Famille
Reconfiguration
de la politique familiale

ELFE
Grandir en France

Repères
Histoire
de la démographie



© PLANPICTURE/CHRISTOPHEBELLE

PAGE 05

Fin de Vie
Une enquête inédite

Longévité
L'espérance de vie sans
incapacité, un objet
d'étude en démographie

Dépendance
La dépendance...
un problème de femmes ?

Genre
Violences et rapports
de genres



© RAPHAËL DIBÉNY

PAGE 06

**Le service des Enquêtes
et sondages**
Garant de la qualité
des sondages



© INED-COLETTE CONFORTES

Rencontre
Noémie de Andrade,
26 ans, doctorante
« J'ai choisi l'Ined pour son
excellente réputation dans
l'accueil des doctorants »

*Soutenez
le laboratoire ipops*

CONTACT www.ipops.fr | partenariats-ipops@ined.fr | 01 56 06 57 02

LABORATOIRE D'EXCELLENCE
iPOPs
individus, populations, sociétés





Édito

Chantal Cases,
Directrice de l'Ined.

iPOPs un acteur clé du renouvellement des sciences de la population”

Directrice de l'Institut national des études démographiques (Ined), j'ai l'honneur de diriger et d'accompagner le développement des activités d'iPOPs (individus, populations, sociétés), laboratoire d'excellence porté depuis 2011 par notre institut. Renforcer l'interdisciplinarité des recherches, soutenir la réalisation de projets de recherche originaux, former de nouveaux chercheurs en développant des partenariats innovants entre les universités et les organismes de recherche, tels sont les objectifs du laboratoire iPOPs.

Je suis fière aujourd'hui de constater que l'Ined et ses partenaires universitaires ont réussi à faire d'iPOPs un acteur clé du renouvellement des sciences de la population et du rapprochement entre les centres de recherche en démographie.

Alors que la compréhension des problématiques démographiques actuelles exige le développement de recherches pluridisciplinaires, nous avons su soutenir l'essor de nouveaux projets et de nouveaux partenariats scientifiques. Nos axes de recherche mobilisent ainsi des expertises scientifiques issus de champs aussi variés

que la démographie, la sociologie, l'économie, la géographie, l'histoire, etc.

Les grands axes thématiques de recherche du laboratoire iPOPs portent sur les dynamiques familiales et le vieillissement, les inégalités sociales, de genre et entre générations. Ces axes orientent le programme de formation doctorale du laboratoire, permettant ainsi à de jeunes talents de poursuivre des travaux qui interrogent notre société. Directement intégrés dans les unités de recherche de l'Ined, nos doctorants bénéficient de bonnes conditions de travail et profitent de l'encadrement scientifique de chercheurs confirmés.

Aujourd'hui, pour garantir la pérennité des activités d'iPOPs, nous devons développer nos activités. Notre projet scientifique répond aux grands enjeux sociétaux de demain et nécessite de mettre en place de nouvelles alliances de travail, notamment avec le monde de l'entreprise, autour de projets d'intérêt commun. En nous soutenant, vous participez ainsi au développement de la recherche et affirmez votre engagement en faveur des grandes questions de société liées à la démographie. Rejoignez notre cercle des amis de la démographie, le cercle Alfred Sauvy, fondateur de notre institut.



1. Qu'est-ce que la démographie ?

La démographie, concerne l'étude des populations, de leur renouvellement et de leurs transformations. Elle se distingue de la science de la population dont le champ de référence est plus large, les questions démographiques étant abordées en lien avec les objets d'autres disciplines (sociologie, économie, médecine, biologie, écologie, etc.). Les recherches portent alors aussi bien sur la contraception ou la sexualité que sur la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, le logement, les retraites, la fin de la vie, etc.

2. Quels sont les objets d'études de la démographie ?

Les analyses se concentrent largement sur la fécondité et la famille, sur la santé et la mortalité et sur la mobilité des populations. Les changements familiaux, le vieillissement démographique et la dynamique migratoire ont pris une grande importance en tant que thèmes d'étude, étant donné les enjeux sociétaux auxquels ils sont associés. La particularité de l'Ined, est d'être un institut spécialisé en démographie avec une approche interdisciplinaire des questions de population.



Questions

à Jacques Véron,
Démographe,
directeur
de recherche
à l'Ined

3. Quelles sont les méthodes et outils utilisés par les démographes dans leur travail ?

Les chercheurs de l'Ined optent selon les besoins pour des approches soit micro (parcours de vie), soit macro (vieillesse démographique). L'approche longitudinale, c'est-à-dire, le suivi de cohortes au cours de leur existence, est favorisé quand elle est possible. Lorsque les données de la statistique publique ne suffisent pas, des enquêtes aussi bien quantitatives que qualitatives sont conduites. L'Ined a ainsi développé une expertise dans le traitement de données sensibles (sans-abris, violences, par exemple).

« La particularité de l'Ined, c'est d'être un institut spécialisé en démographie avec une approche interdisciplinaire des questions de population »

*Soutenez
le laboratoire ipops*

CONTACT www.ipops.fr | partenariats-ipops@ined.fr | 01 56 06 57 02

Naître, grandir, s'unir, vieillir... les jalons échelonnant nos parcours de vie sont étudiés par les chercheurs, en fonction des contextes historiques et sociopolitiques.

Famille

Reconfiguration de la politique familiale française

Avec une part du PIB de 4 % consacrée à sa politique familiale – un niveau équivalent aux pays nordiques et au Royaume-Uni – la France a réussi, depuis 10 ans, à préserver le niveau de sa richesse affecté aux familles. Au total, 80 milliards d'euros sont consacrés à la lutte contre la pauvreté, à la réduction des écarts de niveaux de vie entre les familles avec enfants et celles sans, et à la conciliation entre la vie familiale et l'emploi. « En réalité », souligne Olivier Thévenon, chercheur à l'Ined, « nous assistons depuis 2013, à une

L'accueil en crèche en France

Analysant l'enquête famille et logements (Insee, 2011), une équipe de chercheuses de l'Ined montre qu'un enfant de moins de 3 ans sur deux bénéficie aujourd'hui d'un accueil formel en France. Le recours à une assistante maternelle reste majoritaire tandis que la crèche, fortement plébiscitée par les Français, reste encore un privilège. Seuls 16 % des enfants non encore scolarisés y étaient accueillis en 2011 avec de fortes disparités géographiques. Le profil de ces enfants accueillis en crèche ? Citadins, nés en début d'année et plutôt dans une famille nombreuse.

*Analyse par Nathalie Le Bouteiller, Lamia Kandil et Anne Solaz de l'enquête Famille et Logements réalisée en 2011 par l'Insee.

reconfiguration de la politique familiale française avec un plus grand effort distributif et un recentrage des dépenses vers les services d'accueil. À l'image des pays nordiques, elle tend à s'inscrire dans la politique sociale. » Ainsi, la baisse récente du plafond de réduction d'impôt lié au quotient familial et celle du montant des allocations liées à la Paje*, signale la volonté de recentrer les aides aux familles à faibles revenus et de réaffirmer la place des aides aux familles au sein des politiques sociales.

* Prestation d'accueil du jeune enfant.



Elfe

Grandir en France

C'est une enquête pionnière en France. Lancée par l'Ined et l'Inserm, l'enquête Elfe (Étude longitudinale française depuis l'enfance) a pour objet l'étude du développement de 18 300 enfants nés en 2011, de l'enfance à l'âge adulte. Soit 1 enfant sur 50 nés en France métropolitaine en 2011. L'objectif est de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé et leur socialisation. Ces différents aspects de la vie de l'enfant sont examinés grâce divers moyens : entretiens téléphoniques, entretiens en face-à-face, recueils biologiques et environnementaux, questionnaires internet... et ce à différents âges de la vie de l'enfant.



« Fin de vie »

Une étude inédite

L'Ined a conduit en 2010 une enquête inédite sur les conditions de fin de vie en France*

Sujet sensible, les conditions de fin de vie étaient jusqu'ici l'objet d'enquêtes limitées en France. S'inspirant d'études déjà menées aux Pays-Bas et en Belgique, mais modifiées pour tenir compte du contexte législatif français, l'enquête Fin de vie en France repose sur un échantillon représentatif de décès à propos desquels les médecins ayant certifié le décès ont été interrogés.

Un panorama des pratiques médicales et lieux de fin de vie

Plus de 5 000 questionnaires sur les circonstances entourant la fin de vie ont été recueillis. Les résultats obtenus ont permis de dresser pour la première fois en France un panorama des conditions de la fin de vie, telles que la nature des décisions médicales d'arrêter ou de

limitation des soins, la diffusion des soins palliatifs, le traitement de la douleur, etc. Ils ont permis également de décrire les lieux de vie et les trajectoires résidentielles des personnes durant le dernier mois de leur existence, mettant en évidence le recours à l'hospitalisation et les éventuelles limites du maintien à domicile en fin de vie. Éclairant la société civile et le législateur sur les conditions en fin de vie, les résultats de cette enquête ont permis d'apporter des éléments de réponse en plein cœur des débats d'actualité autour de l'évolution de la loi Leonetti sur l'accompagnement des personnes en fin de vie**.

*Sophie Pennec, Alain Monnier, Silvia Pontone, Régis Aubry, « Les décisions médicales en fin de vie en France », *Population et sociétés*, novembre 2012.

** Loi du 22 avril 2005 relative aux droits des malades et à la fin de vie (loi 2005-370), Journal officiel de la République, 7089.

82 ANS
C'est l'espérance de vie moyenne des français en 2013.



Longévité

L'espérance de vie sans incapacité, un objet d'étude en démographie*

Alors que l'espérance de vie à la naissance continue d'augmenter en Europe, on s'interroge sur la qualité des années gagnées : sont-elles des années de bonne santé ou s'accompagnent-elles de situations de handicap et de dépendance ? Les indicateurs d'espérance de vie en santé (sans incapacité, en bonne santé perçue, etc.) répondent à cette question. Ainsi, sur la période 2008-2010, en France, l'espérance de vie à 65 ans était d'environ 19 ans pour les hommes et de 23 ans pour les femmes, dont un peu moins de la moitié, respectivement 9 ans et 10 ans, sans incapacité**. Ces indicateurs représentent un objet d'étude majeur, notamment pour définir les besoins des populations en matière de soins et d'assistance.

* Jean-Marie Robine, Emmanuelle Cambois, « Les espérances de vie en bonne santé des Européens », *Population et sociétés*, avril 2013.

** Mesurées par des limitations dans les activités.

Genre

Violences et rapports de genres Mieux comprendre et comparer les violences subies par les femmes et par les hommes en France. C'est l'objet de la nouvelle enquête « Violences et rapports de genre » (Virage)*, menée par les chercheurs de l'Ined, auprès d'un échantillon de 25 000 personnes représentatives de la population âgée de 20 à 69 ans. Lancée à partir de 2015, l'enquête a pour ambition d'explorer tous les types de violences – sexuelles, physiques et verbales –, dans chacune des sphères de vie (espaces publics, travail, couple, famille...), à l'âge adulte, comme dans l'enfance ou l'adolescence. Abordée dans une perspective de genre, l'étude doit rendre compte de la place que tient la violence dans les rapports entre les hommes et les femmes, mais aussi du rôle qu'elle joue dans la construction de la féminité et de la masculinité.

* Violences et rapports de genre (Virage) : contextes et conséquences des violences subies par les femmes et par les hommes.

Repères

Histoire de la démographie



RÉPUBLIQUE ROMAINE

Seuls les citoyens romains, à Rome et dans les cités de droit romain, sont comptabilisés, tous les 5 ans, lors de recensements (census).

8-6 AV J.-C.

Un décret de César Auguste instaure le recensement tous les 10 ans, dans toutes les provinces de l'Empire.

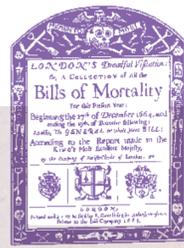


IX^e SIÈCLE

Les seigneurs médiévaux dénombrent les hommes regroupés par "feux". Le Clergé, les femmes, les enfants, les pauvres ne sont pas comptés.

1539

L'ordonnance de Villers-Cotterêts rend obligatoire la tenue des registres de baptêmes, dont un exemplaire est déposé aux greffes des bailliages et des sénéchaussées. L'ordonnance de Blois, promulguée par Henri III, impose la tenue de registres de mariages et de décès.



1532-1629

Le nombre de décès, puis le sexe du défunt et la cause du décès sont enregistrés dans les Bulletins municipaux (bills of mortality) pour connaître l'ampleur des épidémies.



À PARTIR DU XVII^e SIÈCLE

Les scientifiques s'emparent de l'étude des populations.



1662

L'ouvrage *Observations naturelles et politiques des bulletins de mortalité* de John Graunt (1620-1674), jette les bases de la démographie moderne et de la statistique. Pour la première fois, les phénomènes démographiques comme la mortalité, la fécondité, la nuptialité et la migration sont analysés sous l'angle statistique.

1749 1798

Création en Suède du *Tabellverket* (Bureau des Tables), premier institut de statistique officiel au monde, dont la mission est d'étudier la natalité et la mortalité, mais aussi l'emploi et les mouvements de population.

1798

Publication de l'*Essai sur le principe de population* de Thomas Robert Malthus « Si elle n'est pas freinée, la population s'accroît en progression géométrique » alors que « les subsistances ne s'accroissent qu'en progression arithmétique ».



XX^e SIÈCLE

La démographie s'impose comme étude quantitative et qualitative des populations et de leurs dynamiques, à partir de caractéristiques telles que la natalité, la fécondité, la mortalité, la nuptialité (ou conjugalité) et la migration.

Le service des Enquêtes et sondages,

Garant de la qualité des sondages

Spécificité de l'Ined, le service des Enquêtes et sondages accompagne les chercheurs dans la collecte de données. Entretien avec son responsable, Stéphane Legleye.



Quel est votre rôle auprès des chercheurs ?

Notre mission est d'appuyer les chercheurs, de la conception des enquêtes – quantitatives ou qualitatives – jusqu'à la diffusion des résultats. Nous participons ainsi à la réflexion sur le choix de la méthodologie de sondage, le mode d'interrogation (en face-à-face, par téléphone, par Internet, voie postale), à la définition des questionnaires et à l'analyse des données collectées, principalement pour en valoriser des aspects méthodologiques.

Comment assurez-vous la qualité des données produites ?

Le contrôle se fait à plusieurs niveaux. En amont, nous effectuons des essais pilotes pour tester la qualité des questionnaires (choix de mots...), leur durée, le choix du support, l'efficacité des procédures de contact et de relance en cas de non-réponse, etc.

Notre attention se porte aussi sur les conditions de passation des questionnaires pour les enquêteurs et les enquêtés. Chaque détail compte. Lorsque les enquêtes sont confiées à un institut de sondage, nous sommes présents pour vérifier le déroulement des appels ou des entretiens en face-à-face. Nous pouvons effectuer des redressements statistiques et analyser la qualité des données afin de formuler des recommandations pour les enquêtes futures.

L'Ined a ainsi une tradition d'enquêtes sur des sujets sensibles (sexualité, violence, fin de vie) ou auprès de publics réputés difficiles à enquêter (jeunes placés au sein de l'aide sociale à l'enfance, sans-domiciles, migrants, non francophones). Enfin, nous échangeons et collaborons avec des spécialistes d'autres instituts de recherche afin de maintenir notre expertise méthodologique.



Rencontres

Noémie

de Andrade,

26 ans, doctorante accueillie à l'Ined

Dans quel cadre êtes-vous intégrée à l'Ined ?

Inscrite à l'université de Strasbourg, je suis accueillie à l'Ined pour une thèse portant sur la mise en place d'un outil de projections à l'échelle locale. Ma thèse est financée par un cabinet de conseil en politiques publiques et par le ministère de la Recherche

et de l'enseignement supérieur au travers d'un contrat Cifre.

Pourquoi avoir choisi l'Ined ?

Pour son excellente réputation pour l'accueil des doctorants ! Encadrée par une chercheuse confirmée, j'ai accès aux infrastructures de recherche de l'Ined

et bénéficie de l'appui de services comme le service des Enquêtes et sondages. J'ai également présenté mes travaux lors de séminaires scientifiques organisés par l'Ined. Invités à participer à la vie scientifique de l'Institut, les doctorants sont ainsi considérés comme des chercheurs à part entière.